

PARCOURS

Vallée
du
Loir

LE GRAND-LUCÉ



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

UN PEU D'HISTOIRE...



AU NORD DE LA FORÊT DE BERCÉ

Située à 28 km au sud du Mans, dans la Sarthe, en région Pays de la Loire, Le Grand-Lucé est une commune rurale de 2 726 hectares qui s'étend au nord de la forêt domaniale de Bercé. Ancien chef-lieu de canton, elle compte 1 932 habitants (2024). Elle est irriguée de nombreux ruisseaux qui ont fait tourner des moulins à eau, généralement à blé, du Moyen Âge jusqu'au XX^e siècle : le Grand Moulin (qui était celui du château de Lucé) sur la Veuve - un affluent du Loir - , le moulin de la Bulasserie sur le Sambris, le moulin de Madrelle sur la rivière du même nom, le Moulin Neuf sur le Gruau. La campagne est maillée plus ou moins régulièrement de fermes autrefois dites métairies ou bordages, ces derniers étant isolés ou bien composant de très

petits hameaux. Quelques logis de ferme anciens, du XVI^e ou XVII^e siècle, subsistent. Les dépendances agricoles ont été reconstruites au XIX^e siècle.

Les matériaux de construction traditionnels étaient le calcaire, le silex et parfois le grès pour les soubassements. Les enduits étaient réalisés à chaux et à sable, ce qui leur donnait une couleur ocre plus ou moins sombre. Dans le monde rural, les toits étaient couverts de bardeaux de chêne, et non d'ardoises ou de tuiles comme aujourd'hui. Les habitants vivaient autrefois d'une polyculture de céréales (seigle, méteil, avoine, froment, orge), d'un peu d'élevage et de l'artisanat.





UN BOURG RECONSTRUIT APRÈS 1781

Le bourg de Lucé ou Lucé-le-Grand s'est développé à partir du Moyen Âge autour du château de Lucé et de l'église paroissiale Saint-Facile, sur un promontoire à 121 mètres d'altitude dominant la vallée de la Veuve. Les rues montant au terre-plein, comme la rue Saint-Facile, la Grande Rue et la rue Chalot - autrefois rue de Villaines(-sous-Lucé) -, étaient loties de maisons en rez-de-chaussée mais aussi de de maisons à étage, caractéristiques des bourgs.

La seconde moitié du XVIII^e siècle voit le bourg se métamorphoser. Le château de Lucé est entièrement reconstruit de 1756 à 1764. Un violent incendie ravage le centre-ville en 1781 : 144 maisons sur 160 sont détruites. Il ne touche cependant pas le château et épargne la majeure partie de l'église paroissiale. L'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées pour la Généralité de

Tours, M. de Montrocher, fait dresser les plans de reconstruction de la petite ville. Les deux places principales sont régularisées. Le presbytère est reconstruit dès 1782.

Au XIX^e siècle, de nouvelles rues sont tracées pour fluidifier la circulation : la rue Léon-Aubert, la rue du Remblai et la nouvelle rue Saint-Vincent. Dans le troisième quart du XIX^e siècle, la façade occidentale de l'église paroissiale est entièrement reconstruite. Le XIX^e siècle voit aussi la mise en place des écoles publiques de garçons et de filles. En 1949, la commune achète la Villa Bléteau pour en faire l'hôtel de ville.

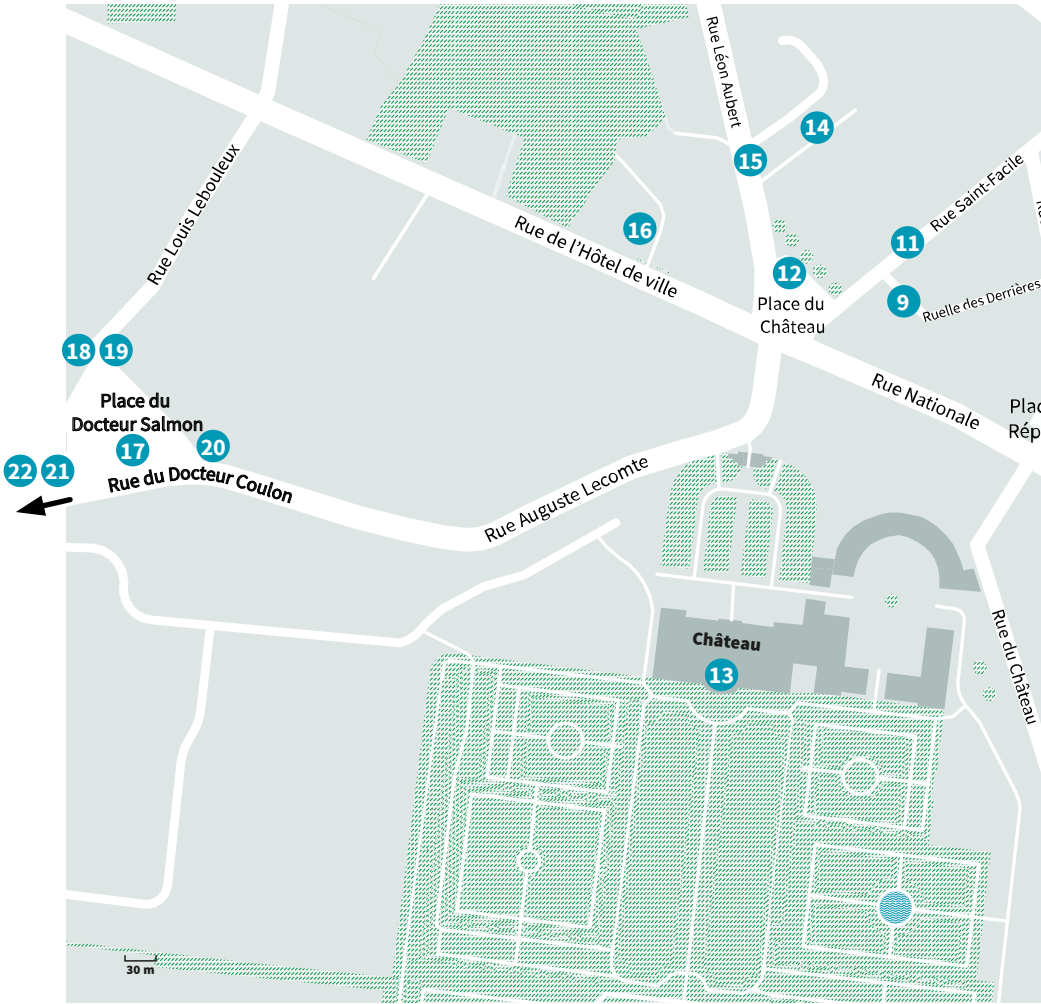
Le Grand-Lucé a bénéficié de deux lignes de tramway pour les voyageurs et les marchandises : La Chartre-sur-le-Loir/Le Mans (1882-1947) et Le Grand-Lucé/Saint-Calais (1913-1947). En contrebas du bourg, le long de la RD 304 subsiste l'ancienne auberge de la gare.

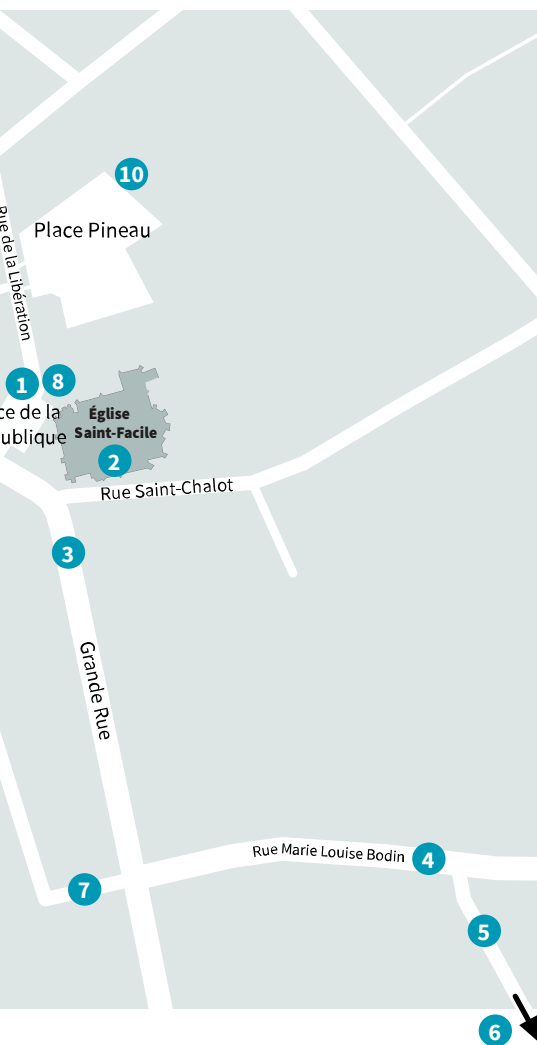
1. Jardins ouvriers, rue du Remblai

2. Église Saint-Facile

12. Place du château

16. La Villa Bléteau (Hôtel de Ville)



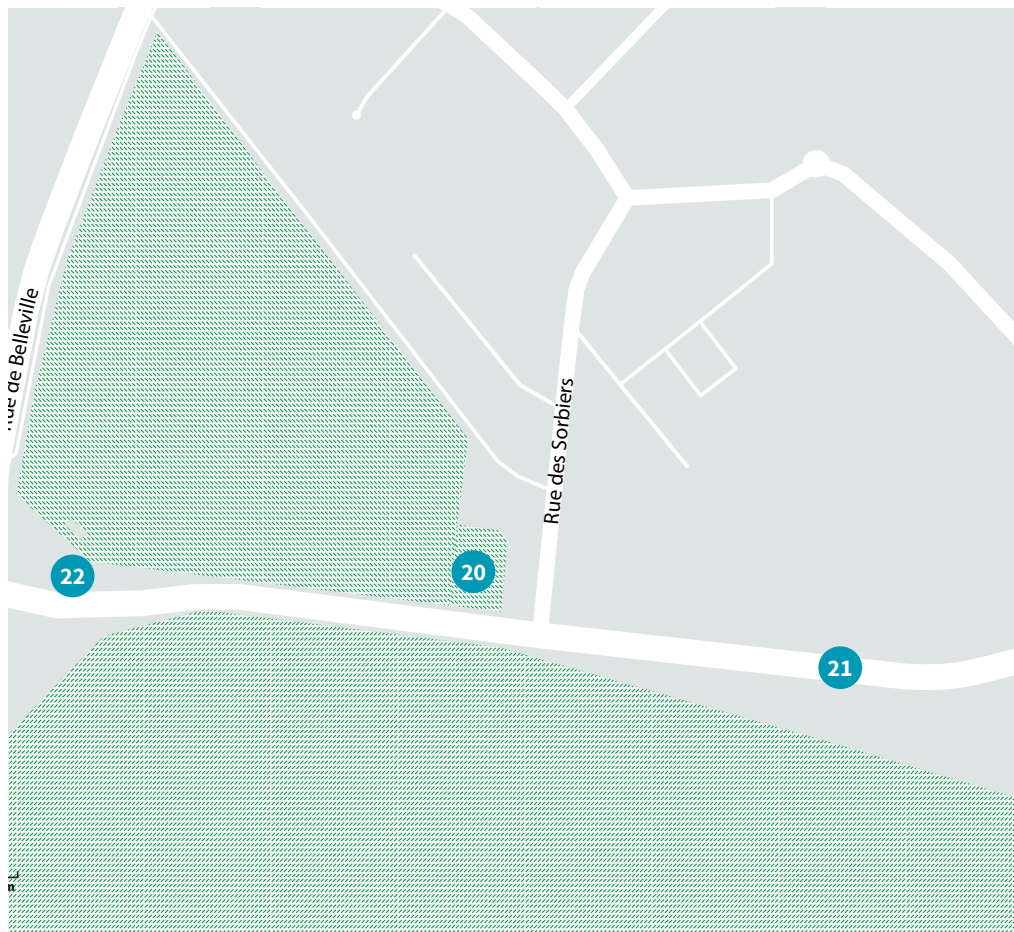


LÉGENDE

- 1 PLACE DE LA RÉPUBLIQUE**
- 2 ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-FACILE**
- 3 GRANDE RUE**
- 4 ANCIEN HOSPICE COMMUNAL**
- 5 FAUBOURG DE LA TUFFIÈRE**
- 6 MAISON DU CIMETIER**
- 7 RUE DU CHÂTEAU**
- 8 ANCIEN PRESBYTÈRE**
- 9 RUELLE DES DERRIÈRES**
- 10 BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE**
- CHRISTIAN-PINEAU**
- 11 RUE SAINT-FACILE**
- 12 PLACE DU CHÂTEAU**
- 13 CHÂTEAU DE LUCÉ**
- 14 POINT DE VUE**
- 15 LA POSTE**
- 16 LA VILLA BLÉTEAU (HÔTEL DE VILLE)**
- 17 PLACE DU DOCTEUR SALMON : LE MONUMENT AUX MORTS**
- 18 ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES**
- 19 MONUMENT AU DOCTEUR RENÉ SALMON**
- 20 CIMETIÈRE MILITAIRE BRITANNIQUE**
- 21 CIMETIÈRE COMMUNAL**
- 22 RUE DU DOCTEUR GEORGES COULON**

ZOOM

POUR ALLER PLUS LOIN



LÉGENDE

17 PLACE DU DOCTEUR SALMON : LE MONUMENT AUX MORTS

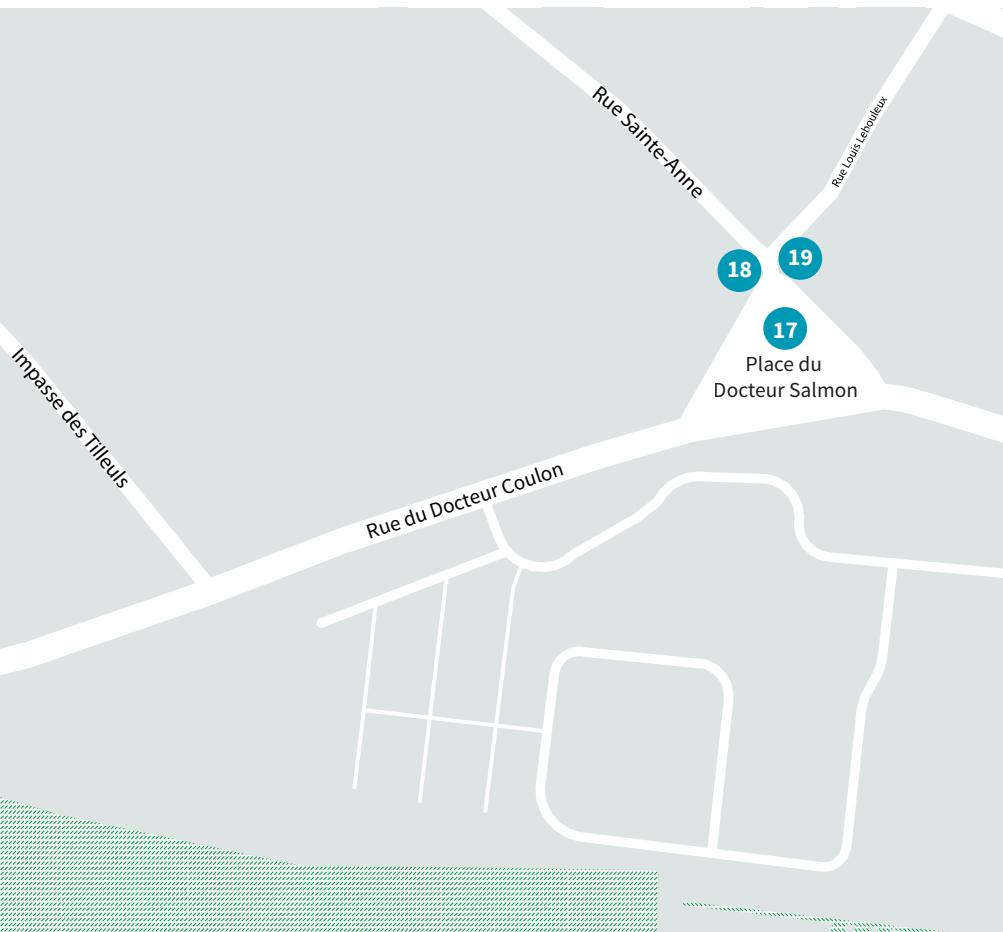
18 ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES

19 MONUMENT AU DOCTEUR RENÉ SALMON

20 CIMETIÈRE MILITAIRE BRITANNIQUE

21 CIMETIÈRE COMMUNAL

22 RUE DU DOCTEUR GEORGES COULON



PARCOURS

DÉCOUVERTE

LE PARCOURS PROPOSÉ DE 2 HEURES PERMET DE DÉCOUVRIR LES CARACTÉRISTIQUES DU BOURG DU GRAND-LUCÉ. UN TRAJET EN 30 MINUTES EST POSSIBLE, EN LIGNE DROITE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE À L'HÔTEL DE VILLE.

Début du parcours, place de la République.

1. PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Cette place quadrangulaire, autrefois Grande Place, crée avec la place du Château, autrefois Petite Place, l'axe nord-sud de la ville, où débouchent les rues principales. La place de la République est ouverte sur le portail des communs du château de Lucé et l'église paroissiale Saint-Facile. Au sud de l'église, la rue Chalot, ancienne rue de Villaines(-sous-Lucé), densément lotie, était autrefois une voie d'arrivée importante sur le bourg. Le pub actuel est l'ancien « Hôtel moderne », dont le 2nd étage a été ajouté avant 1935.

2. ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-FACILE

Il y a beaucoup à découvrir dans cette église paroissiale si on l'observe avec attention. Les vestiges médiévaux du XII^e siècle ne sont cependant plus lisibles tant l'édifice a été modifié. La nef, une partie des bas-côtés et le chœur ont été agrandis vers 1520 au temps de Charles de Coesmes, seigneur de Lucé et de Pruillé, dont les armoiries sont gravées sur la pierre des clefs de voûte du chœur. La seconde travée du bas-côté nord, qui abrite la chapelle Saint-Joseph, date de 1628, comme l'indique

une plaque d'époque.

L'incendie du bourg en 1781 a détruit clocher et cloches, grand portail et fonts baptismaux. L'église est modifiée et rénovée au XIX^e siècle. En 1865, une ultime chapelle est créée, au nord du chevet, en pendant à la chapelle sud, préexistante. En 1870, l'architecte Ernest Rodier, du Mans, propose un projet de façade décalant la tour du clocher au sud de l'édifice. Les travaux sont achevés en 1877. Les derniers vitraux sont posés à la fin du XIX^e siècle : deux d'entre eux sont signés Girard et Fillette à Mayet, Sarthe, et datés de 1896. Les autres verrières sont de la même époque.

L'église paroissiale conserve des objets datés du XVII^e au XX^e siècle : autels et retables, tableaux, mobilier néogothique... attestant de la vitalité des dons, legs, achats et commandes tout au long des siècles. Dans le transept sud, ne manquez pas de lire la plaque funéraire en marbre de Jacques III Pineau de Viennay (1709-1764), baron de Lucé, qui fit reconstruire le château. Elle est classée au titre des Monuments historiques.

**2. Église paroissiale
Saint-Facile**



**4. Ancien hospice
communal**



3. GRANDE RUE

Cette courte rue commerçante, à laquelle on arrivait par l'ancienne route de La Chartre au Mans jusqu'au XIX^e siècle, permettait de rejoindre le cœur de Lucé : la Grande Place, aujourd'hui place de la République. Notez les devantures de boutiques de différentes époques. Des religieuses de la communauté de la Providence de Ruillé-sur-Loir [Loir-en-Vallée] avaient été établies dans une maison de la rue en 1837 pour développer une maison de charité et une salle d'asile (précurseur de l'école maternelle), puis pour desservir l'hospice communal.

Tourner à gauche pour prendre la rue Marie-Louise Bodin.

4. ANCIEN HOSPICE COMMUNAL

Il a été fondé dans une maison neuve en 1844 par François Xavier Lacroix, curé doyen de la paroisse, et les dons et legs de notables de la ville parmi lesquels la Marquise d'Argence, propriétaire du château, et Marie-Louise Bodin, personnalité économe et charitable, domestique à Paris. La chapelle est repérable à son fronton triangulaire, marqué du monogramme du Christ : IHS (*Jesus Hominum Salvator*, en latin). Deux religieuses de la Communauté de la Providence de Ruillé-sur-Loir assuraient le service des malades. L'hôpital a fonctionné jusqu'au début du XXI^e siècle.

Prendre à droite la rue de la Tuffière.

5. FAUBOURG DE LA TUFFIÈRE

Ce hameau calme établi en contrebas de la petite ville était autrefois très passant, car la rue qui le traverse était l'ancien chemin de La Chartre au Mans. Au XIX^e siècle, le percement de la rue du Remblai et de la nouvelle rue Saint-Vincent a complètement modifié les circulations.

Prendre à gauche la rue Saint-Vincent.



6. MAISON DU CIMENTIER

Cette maison du 9 rue Saint-Vincent au décor insolite était celle du cimentier rocailleur italien Nello Rossetti. Il l'avait fait édifier, uniquement en rez-de-chaussée, en 1926. L'originalité du décor réalisé par Nello Rossetti consiste en un placage de ciment coloré imitant le bois avec quelques motifs de style naïf. Venus du Piémont, en Italie, Nello Rossetti et son père Letizio Rossetti s'étaient installés pendant quelques années au Grand-Lucé, où ils avaient notamment travaillé avec les frères Bernard et Pascal Dosso, originaires de la même région. Par la suite, Nello Rossetti a orné une autre maison, dite Les Étoiles, rue du Printemps, au Mans.

Remonter la rue Saint-Vincent, la rue du Remblai, puis prendre à gauche la rue du Château.



7. RUE DU CHÂTEAU

Dans cette rue coudée et calme, la maison en retrait de la chaussée et sans mitoyenneté était celle du notaire du Grand-Lucé, édifiée autour de 1925. L'adjonction en rez-de-chaussée date de 1932. C'est une maison de type villégiature, à la mode de son temps : toiture débordante et aisseliers, enduit cimenté, décor de brique. Elle présente des caractéristiques similaires à la Villa Baraka, située au 30, rue Léon-Aubert, qui date de la même époque.

Traverser la place de la République pour prendre la rue de la Libération.

8. ANCIEN PRESBYTÈRE

Il a été édifié en 1782 à la suite du grand incendie de 1781, sous la conduite de M. de Montrocher, ingénieur des ponts et chaussées de la Généralité de Tours. Un grand jardin était aménagé à l'arrière, pour le curé. La maison fut doublée par la construction d'un deuxième bâtiment, similaire, financé par le conseil de fabrique, en 1851. En 1847, l'ensemble était habité par le vicaire de la paroisse, le curé et sa sœur. En 1915, le tout est vendu par la commune à la Caisse d'épargne du Mans. Le curé s'installe un peu plus bas dans la rue de la Libération.



6. Maison du cimetier : 9 rue Saint-Vincent

8. Ancien presbytère

10. Bibliothèque municipale Christian-Pineau

11. Rue Saint-Facile

9. RUELE DES DERRIÈRES

Cette rue rappelle à la fois la nécessité des livraisons à l'arrière des ateliers et des boutiques, et l'importance des puits à eau qui communiquaient avec des galeries souterraines d'où était extraite la pierre de construction à Lucé. Ces galeries ont été obstruées par des injections de mortier au début du XXI^e siècle.

encadrement de baie dont la moulure évoque la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles. Au n° 1, la maison a fait office de mairie-justice de paix entre 1875 et 1949.

12. PLACE DU CHÂTEAU

Cette place triangulaire, autrefois Petite Place, est ouverte sur le portail de la cour d'honneur du château de Lucé.

10. BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE CHRISTIAN-PINEAU

Au 18, rue Saint-Facile, la bibliothèque municipale a été installée dans l'ancienne écurie d'une demeure très transformée. La bibliothèque a reçu le nom de Christian Pineau (1904-1995) en hommage à celui qui fut conseiller général du canton du Grand-Lucé, député de la Sarthe et ministre.

Prendre la rue Saint-Facile.

11. RUE SAINT-FACILE

Cette rue d'origine ancienne débouchant sur la place du Château n'a pas entièrement pâti de l'incendie de 1781. Au n° 15, subsiste une maison d'angle en pan-de-bois à l'étage. Au n° 11, la maison présente, à l'étage, un





13. Château de Lucé

15. Bureau de poste

13. CHÂTEAU DE LUCÉ

Situé dans le centre-bourg, le château de Lucé a été entièrement reconstruit entre 1756 et 1764 pour Jacques III Pineau de Viennay, sur les plans de l'ingénieur des ponts et chaussées de la Généralité de Tours, Mathieu de Bayeux (concepteur du pont de pierre de la ville de Tours). Jacques III Pineau de Viennay, qui fut conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, président du Grand Conseil, successivement intendant de Touraine, du Hénaut et d'Alsace, consacrait son ascensions sociale avec le château neuf.

L'ensemble comprenant les portails, le logis, les communs en hémicycle, la buanderie, l'écurie et l'orangerie, les jardins (jardin d'agrément, potager, verger) et le parc est inscrit au titre des Monuments historiques en raison de la qualité exceptionnelle des plans, des décors et des perspectives paysagères. Le château de Lucé est aujourd'hui un hôtel de luxe.

Descendre la rue Léon-Aubert.

14. POINT DE VUE

Le parking du commerce permet d'admirer la vue sur la campagne. On découvre aussi, en contrebas du bourg, perpendiculairement

à la rue de Madrelle, une maison à étage du XVII^e siècle. La Haute Folie est une maison en pan-de-bois. Elle accueille actuellement des chambres d'hôtes.

15. LA POSTE

L'ensemble, qui incluait bureau de poste et logis du receveur, a été construit dans la décennie 1950 par l'architecte Fernand Le Berre, du Mans. Avec son plan à angle coupé, le ciment, les carreaux de céramique, les dalles de verre, il est caractéristique de son époque.

POUR ALLER PLUS LOIN

Descendre jusqu'au 14-16, rue Léon-Aubert, pour découvrir les maisons-jumelles, en façade brique et pierre, datées de 1895 et 1901.

Remonter et traverser la rue pour arriver dans le parc de la mairie, qui était celui de la Villa Bléteau, dite aussi Hôtel Neufmesnil.



13



13



15



16. LA VILLA BLÉTEAU (HÔTEL DE VILLE)

Ce remarquable ensemble a été construit autour de 1900 pour Auguste Bléteau, docteur en droit à Paris, sur les plans de l'architecte d'origine tourangelle Henri Aumas, établi au Mans.

L'ensemble réunit la maison, de type villégiature et de style Art Nouveau, des communs à étage dont il subsiste les remises, les écuries, la sellerie, le pigeonnier couvert de tuiles colorées vernissées... et un parc arboré avec un terrain de tennis. L'énorme maison est parée d'un décor d'architecture extérieure et intérieure qui a nécessité une profusion de techniques et de matériaux (céramique, métal, verre, bois, brique...), faisant intervenir de nombreux corps de métier. Elle bénéficie d'un élégant jardin d'hiver donnant sur le parc.

La commune achète l'ensemble en 1949. La villa devient la mairie du Grand-Lucé. Le tout est inscrit au titre des Monuments historiques.

Traverser la rue de l'Hôtel-de-Ville pour aller prendre la rue Louis Leboulex, à droite du groupe scolaire, et déboucher sur la place du Docteur Salmon.



17. MONUMENT AUX MORTS

La place du Docteur Salmon a été aménagée sur l'emplacement de l'ancien cimetière fin XIX^e siècle. Surmonté d'un coq, le monument aux morts et aux disparus des guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945 avait été commandé par la commune à Bernard Dosso en 1920 (cf. **6. MAISON DU CIMETIER**).

18. ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES

Au n° 6 de la place, la maison à étage encadrée de classes est la première école publique de filles, construite en 1881, dans le contexte des lois sur l'école laïque, obligatoire et gratuite. Elle a été réaménagée dans la décennie 1960 en école maternelle, tandis que se construisait à proximité le groupe scolaire.

16. La Villa Bléteau (Hôtel de Ville)

19. Monument au docteur René Salmon

20. Cimetière militaire britannique



19. MONUMENT AU DOCTEUR RENÉ SALMON

Cette stèle aux motifs Art Déco a été érigée à la mémoire d'un médecin local, René Salmon (1879-1934), qui soignait gracieusement les patients pauvres. Le médaillon-portrait en bronze a été réalisé par Marcel Loyau. D'origine tourangelle, ce sculpteur installé à Boulogne-Billancourt pour faire carrière avait épousé la peintre Jeanne Morancé... au Grand-Lucé, en 1924.

20. CIMETIÈRE MILITAIRE BRITANNIQUE

Le Grand-Lucé fut un point important sur la ligne de communication du corps expéditionnaire britannique pendant la Seconde Guerre mondiale. Le cimetière militaire compte les tombes de 42 soldats, marins et aviateurs britanniques. La croix du sacrifice, croix monumentale recevant une épée en bois pointée vers le bas, domine trois rangées de stèles uniformes en ciment.



21. CIMETIÈRE COMMUNAL

La translation depuis l'actuelle place du Dr Salmon vers ce terrain s'est faite en 1863. Le cimetière conserve des chapelles funéraires en pierre, des monuments à structure métallique vitrée, des abris en zinc, des décors en céramique peinte... révélateurs de leur époque. Notez aussi une rare colonne militaire à la mémoire d'un jeune soldat mort au champ d'honneur en 1870.

Revenir par la rue du Docteur Georges Coulon.

22. RUE DU DOCTEUR GEORGES COULON

La rue longe en partie les établissements de santé dont le docteur Georges Coulon est à l'origine. En effet, dès 1948, l'Association pour le développement des préventoriums et des aériums français achète le château de Lucé, qui devient un lieu de séjour médical. L'Association devient la Fondation médicale Georges Coulon par la suite. Les premiers bâtiments sont construits à partir de 1956, derrière les murs, sur le terrain de l'ancien jardin de fleurs du château de Lucé -château revendu depuis.

Revenir vers la Place du Château par la rue Auguste Lecomte.

LE GRAND-LUCÉ « EST UNE JOLIE PETITE VILLE CONSTRUITE SUR UN PLAN RÉGULIER, DEPUIS QU'ELLE FUT INCENDIÉE EN 1781. »

J.-R. Pesche, Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe...

Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir

Rue Anatole Carré
72500 Vaas
02 43 38 16 62
www.pays-valleeduloir.fr

Infos pratiques :

Office de tourisme de la vallée du Loir
02 43 38 16 60
www.vallee-du-loir.com

Laissez-vous conter le PETER Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture et de la communication.
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la vallée du Loir et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

coordonne les initiatives de la Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des activités pour les habitants, les touristes et le public scolaire. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le PETER Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la culture et de la communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 200 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité : Le Mans, Laval, Angers, Saumur, Nantes, Saint-Nazaire, Guérande, Fontenay-le-Comte, Tours, Blois, Vendôme bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.
Les pays du Perche sarthois, de Coëvrons-Mayenne, du Vignoble nantais et de Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Photographies :
Région Pays de la Loire / Inventaire Général / Thiery Seldubuisson, 2022-2023.

Fond de carte : Openstreetmap

Impression : ITF Imprimeurs. Mise en page : Pays Vallée du Loir - décembre 2024, selon la charte graphique conçue par le Studio Des Signes pour le Ministère de la Culture et de la Communication.

Soutenu par



MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

RÉGION PAYS de LOIRE

Vallée du **Loir**